

dévotions de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle : dans la chapelle seigneuriale un Saint Joseph, en fin de nef, la Vierge et Radegonde avec ses attributs habituels (couronne, sceptre, livre, manteau bleu fleurdelisé).

Radegonde, princesse thuringienne, emmenée en captivité, épouse Clotaire, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'en écarte, devient moniale et fonde au milieu du 6e siècle, l'abbaye Sainte-Croix à Poitiers sans en être l'abbesse ; elle y fit venir une relique de la Vraie Croix. Elle meurt en 587 et deviendra la sainte patronne de la ville. Fête le 13 août.



Au nord de la nef, une statuette de Thérèse de l'Enfant Jésus (canonisée en 1925), au-dessus de la porte un saint non identifié et le Sacré Cœur (dont la fête est étendue au monde entier en 1856) ; au mur sud de la nef Jeanne d'Arc (canonisée en 1920) et Antoine de Padoue (son culte, tardif en Poitou, s'étend après 1893) ; au revers de la façade occidentale, dans une niche, une Vierge à l'Enfant. Au-dessus se trouve un grand crucifix.

Au nord de la nef, un confessionnal est aménagé dans un mur.

Les fonts baptismaux à cuve carrée, à motifs de mosaïque, sont situés au coin nord-ouest de l'église. Ainsi, près de la porte, ils symbolisent le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.

Le chemin de croix est fait de scènes quadrangulaires polychromes, typiques du 19e siècle. A quelques centimètres de distance, chacun des panneaux est surmonté d'une croix qui ressemble à une croix grecque.



Au mur nord de la nef est fixée une épitaphe de 1576, classée monument historique le 02.05.1956. « Le XXX^e d'aoust mil V^c LXXVI trespassa damoysselle Symone Duquesne, en son vivant



dame des Clouzeaux, l'an de son eage III^{XX} deux ans et demy, sur la sépultu[re] de laquelle est dit chacun ... de l'an ung *Libera* a noctes avec les prières accoustumées. Priez Dieu pour son ame ».

Tableaux

Dans la sacristie, à gauche du chœur, sont conservés quatre tableaux du 17e siècle (I.S.M.H. Le 16.12.1966). Ils représentent

Notre-Dame du Rosaire avec saint Dominique et sainte Catherine, un Saint Alexis debout sous l'escalier de sa maison paternelle, un Saint Pierre à genoux, un Saint Roch assis.



Une église riche d'histoire, dans un petit village du Poitou, lieu de prière de moines et d'une communauté croyante pendant des siècles.

© PARVIS - 2014
10, rue de la Trinité 86034 POITIERS CEDEX

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis



Orches (Vienne)

L'église Saint-Hilaire



« Et maintenant bénissez le Seigneur, vous tous ses serviteurs, vous qui vous tenez en la maison du Seigneur ».

Psaume 134 (133), 1

Un peu d'histoire

Orches apparaît dans les textes à la fin du 11e siècle, mais on sait que le lieu a été occupé dès l'époque préhistorique.

L'église et le prieuré d'Orches relevaient de l'abbaye bénédictine de Saint-Benoît de Quinçay près de Poitiers. L'église est priorale, ce qui explique la particulière richesse du mobilier, ici comme ailleurs reconstitué après les guerres de Religion.

La période révolutionnaire a dû être une autre période de graves difficultés, car l'église est dite en 1848 dans un « état d'extrême et affligeante pauvreté ».

L'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H.) depuis 1935.

Elle partage avec 65 autres églises du diocèse de Poitiers le fait d'avoir saint Hilaire pour titulaire.

Hilaire fut, au milieu du 4e siècle, le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui faisait du Christ une créature et niait sa nature divine), il rédige son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*, un traité en 12 chapitres sur la Trinité, pour réfuter l'arianisme. Il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers. Patron du diocèse de Poitiers. Docteur de l'Eglise en 1851, il est l'un des grands auteurs chrétiens.

Une église romane

A l'extérieur, la fenêtre d'axe du chevet est flanquée de deux contreforts massifs. Le chœur, à chevet plat et à 2 travées, voûté en berceau brisé avec doubleau, est roman.

Deux hautes colonnes à chapiteaux marquent le passage à la nef voûtée en berceau. Trois baies éclairent la nef du côté sud.

Du côté nord, au début de la nef, la porte en arc brisé, dont la voussure s'appuie sur des colonnes engagées à chapiteaux à feuilles sobres et volutes, est de la fin du 12e siècle. Elle est précédée d'un balet à

charpente et piliers de bois. Le débarras et les toilettes qui s'appuient sur ce côté nord sont très proches de cette porte d'entrée.

La fenêtre du chœur est de style gothique flamboyant.

A droite du chœur, la chapelle seigneuriale voûtée d'ogives est du 15e siècle. Sa voûte est peinte de motifs à petites fleurs et fleurs de lis.

Le clocher, appliqué au nord de l'église, à la tour massive et légèrement pyramidale, avec un étage des cloches percé de deux fenêtres en plein cintre par côté et une petite flèche couverte d'ardoise, a été rehaussé au 19e siècle.



Autels



Le maître-autel est en forme de tombeau. La porte du tabernacle est orné d'un calice surmonté d'une hostie rayonnante dorée ; celle-ci porte le motif IHS (*Jhesus* en latin) avec une croix.

Un autel en bois a été avancé pour permettre les célébrations face au peuple, reprise autorisée par le concile de Vatican II (1962-1965) de la pratique du premier millénaire.

Vitraux

Les vitraux sont des œuvres de 1874, des frères Guérithault, maîtres-verriers à Poitiers. Le vitrail d'axe, sous Dieu le Père qui porte un globe (le monde) surmonté d'un sceptre (insigne du pouvoir royal), sont représentés Marie et Joseph entourant le Fils (Sacré Cœur). Dessous on lit : à



gauche *D[omin]us H. Polisset sacerdos AD [Anno Domini] 1874*, « Monsieur H Polisset, prêtre » ; au centre IHS et « Union à Jésus, P. de Cougny, 31 mai 1874 » ; et à droite la signature des Guérithault.

Aux trois baies du mur sud de la nef on a de gauche à droite :

1. *Sancta Neomadia*, Sainte Néomaye, vitrail offert pour l'«heureuse union A. Bodin E. Godet 2 juin 1874».

L'historicité de cette sainte (vierge, 5e siècle) fort vénérée en Poitou n'est pas assurée. Fille du seigneur de Beaussay, Néomaye aurait demandé à Dieu de transformer son pied droit en patte d'oie pour écarter les assiduités du seigneur de Lerné. Elle était invoquée pour guérir des maladies, notamment de l'épilepsie, et par les femmes enceintes pour une heureuse délivrance.

2. Crucifixion, Madeleine étreignant la croix. Vitrail donné par la famille Archambault Gauvin.

3. *Sanctus Hilarius*, Saint Hilaire, le titulaire de l'église, avec son ouvrage sur la Trinité, qui écrase un dragon, sans doute l'hérésie arienne.



Mobilier

A l'angle nord-est du chœur se trouve un portecierge en pierre. Le long du mur sont des crédences d'époque Louis XV. Sur les crédences se trou-



vent les **statues** de la Vierge à l'Enfant et d'Hilaire. Le tout est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H.) le 16.12. 1966. Les autres statues témoignent des

